

Rencontres littéraires Bergische Universität Wuppertal - Romanistik

Entretiens avec Yannick Haenel – 14 janvier 2019

Conférence de l'auteur : *Ivresse et vérité*

Écho de lecture par Sandra Sobzischin

Mesdames et messieurs, tout d'abord, un grand merci à notre invité d'être venu, ici, à Wuppertal pour partager son métier et aussi sa passion avec nous.

Aujourd'hui je vais présenter un roman qui s'appelle les *Renards Pâles*. C'est un roman qui a été publié en 2013. Après quelques minutes de lecture, je me suis directement retrouvée captivée par l'histoire et aussi par le message essentiel du roman qui nous suggère que la société n'existe pas. En fait, il s'agit d'un homme qui a décidé, plus ou moins librement, de vivre dans sa voiture à Paris sans travail, sans moyen et aussi sans famille. Il nous raconte ses aventures à partir du jour où plusieurs inscriptions étranges apparaissent sur les murs de Paris. Il se met à chercher leur sens puis il rencontre une jeune femme qui s'appelle Anna. Mais tout le monde dit que c'est la reine de Pologne. Elle l'emmène dans un lieu où les Renards Pâles se réunissent. C'est un groupe qui lutte contre toute forme de surveillance, mais aussi contre toute forme d'état policier et qui fuit la société telle qu'elle est. Cette scène est interrompue par un monologue qui s'adresse directement au lecteur et au gouvernement français. Là, on ne parle plus seulement des formes de vie ou de la société, mais aussi des crimes qui ont été commis dans les années 50 en Algérie et au Sénégal. On parle des gens qui ramassent jour

par jour « la merde de la politique », pour citer le texte. Les gens qui vivent dans les banlieues sont livrés à eux-mêmes, personne n'entend leur voix. Ils ne peuvent s'exprimer que par la manifestation voire la criminalité. Le lecteur apprend aussi que deux amis du narrateur, qui s'appellent Isa et Goret, ont sauté dans la Seine suite à une poursuite policière. Ils commencent à partager leur deuil et après quelques minutes le lecteur a l'impression que tout Paris s'est réuni pour lutter contre l'injustice. Les Renards pâles sont confrontés à la police, mais ce n'est pas quelque chose qui les empêche de continuer leur deuil. A la fin, beaucoup de personnes décident de brûler leur carte d'identité et leurs papiers. Le message ici est évident : nous en tant que citoyens et tout particulièrement les immigrés, nous sommes les victimes d'une société surveillée et réprimée par le corps politique en place. Les sans-papiers ne sont pas tolérés dans la société ou alors expulsés du pays. En réalité, c'est la politique qui est responsable de la misère dans laquelle ils se retrouvent. Le roman dit aussi que la liberté est souvent une illusion. Alors, seul celui qui se libère de la société et de son identité devient réellement libre. La liberté dans l'état n'existe pas, on est poussé à justifier son identité à tout moment. Il semble que seule la décision de faire abstraction de tout ce qui se passe autour de nous reste le seul refuge possible.

Pour parler un peu du style du roman, on pourrait dire que la langue est simple. Le vocabulaire est très bien choisi parfois aussi vulgaire. Il y a certaines situations qui sont décrites d'une manière très vulgaire et sexuelle. Mais c'est ce qui rend ce roman exceptionnel. Et je dirais aussi qu'une simplicité langagière dans la littérature contemporaine nous invite à voir le monde tel qu'il est ou tel qu'il semble être.

Bien sûr, je me suis posée quelques questions après ma lecture. Qu'est-ce que la liberté, la vie, l'existence, la société ou encore l'identité ? Excite-il la possibilité d'être libre dans ses propres actions en étant forcé de justifier son identité à chaque moment ? Et bien sûr, la situation des immigrés est-elle vouée à l'échec ? On parle de la manifestation et du silence, mais sont-ils les seuls moyens de rentrer en

dialogue avec la police, la politique et les politiciens ? Mais d'un autre côté, peut-on vraiment refuser son identité ? Le narrateur et l'auteur nous disent que l'identité n'existe pas. Alors nous rencontrons un certain paradoxe ici. Je dois dire que j'ai beaucoup apprécié la lecture de ce roman, il est d'une actualité incroyable. Pour moi, c'était très intéressant de voir comment on peut employer la réalité quotidienne dans la littérature contemporaine. La réalité de la fiction et la fiction du réel, oui, c'est définitivement ce dont il est question dans ce roman. Merci de votre attention !